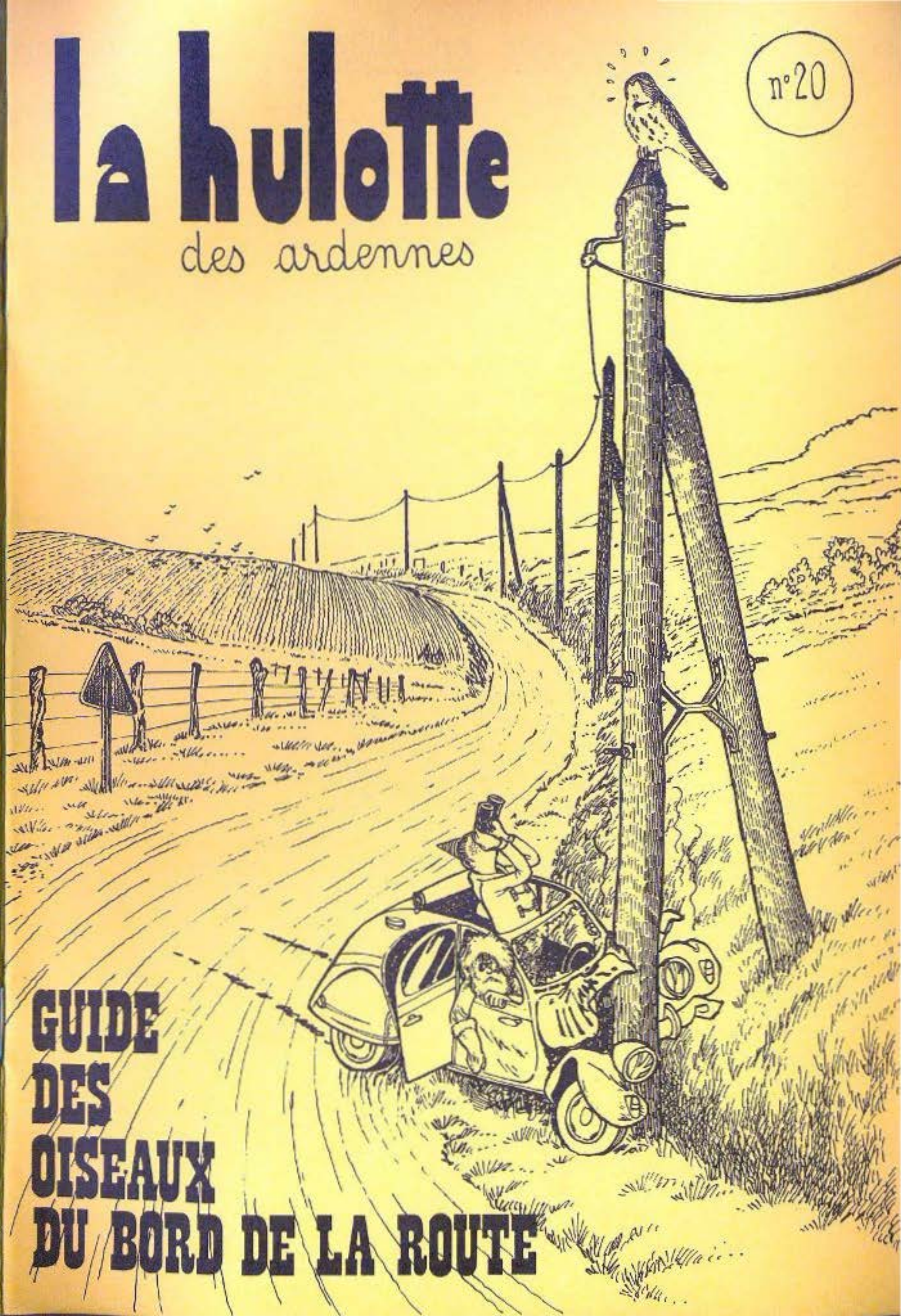


La hulotte

des ardennes

n°20

**GUIDE
DES
OISEAUX
DU BORD DE LA ROUTE**



²guide des pylônes en béton armé, poteaux télégraphiques, fils électriques, barbe-³lès, téléphoniques et des petites bêtes pleines de plumes qui se posent dessus.

(ouvrage vivement déconseillé par la Prévention Routière)

ON NE DIRA JAMAIS ASSEZ TOUT LE BIEN QU'IL FAUT PENSER des sieurs Louis-Napoléon Bonaparte et Ludwig van Beethoven, respectivement inventeurs, en 1515 et 1789, du poteau téléphonique et du fil de fer barbelé double-torsion.

Sans le savoir, ces deux bienfaiteurs de l'humanité venaient de rendre un service énorme aux étourneaux, aux hirondelles, aux linottes et, d'une façon générale, à toutes les petites bêtes pleines de plumes que, depuis ces dates mémorables, nous avons pris l'habitude de voir perchées un peu partout au bord des routes.

Comment donc se débrouillaient les oiseaux avant ces découvertes miraculeuses? Malgré de patientes et innombrables recherches, les plus grands savants du globe demeurent perplexes.

Par exemple, il est permis de se demander où pouvaient bien se poser les hirondelles avant l'installation généralisée dans les petits villages des lignes électriques. De même, on n'a pas fini de s'interroger sur le point de savoir comment faisait la buse pour guetter les taupes et les petits mulots sans le secours providentiel du poteau téléphonique ou du pylône en béton armé.

Bref, nombreux furent les oiseaux qui, avec une habileté forçant l'admiration, surent tirer le meilleur parti possible des inventions humaines successives, y compris des plus bizarres. Dans le dessein de vous faire connaître - et reconnaître - ces rusés compères, la HULOTTE se devait de vous proposer un petit GUIDE DES OISEAUX DU BORD DE LA ROUTE. C'est maintenant chose faite.

D'ESORMAIS, INTERDICTION ABSOLUE de s'ennuyer lors de ces interminables trajets en voiture ou de ces retours de week-end qui n'en finissent pas de vous faire mourir d'ennui. Au lieu de chercher vainement sur la banquette arrière la position la plus confortable pour dormir, essayons donc de mettre un nom sur chacun de ces petits moineaux multicolores que nous apercevons, au travers des vitres, fièrement campés sur les fils, les piquets, les pancartes.

Ayant pris l'habitude, les fripons, de voir défiler

camions et voitures, ils restent placidement à leur poste sans s'émouvoir, ce qui permet de regarder en détail leur plumage.

Souvent, d'ailleurs, un seul coup d'oeil suffira à nous faire une religion :

- Un petit oiseau à jaquette noire et à gilet cerise perché sur une ligne téléphonique? C'est à coup sûr le Traquet pâle (p° 37) montant la garde non loin de son nid.

- Un quidam à la tête toute jaune contrastant avec le corps teinté de feuille morte? Aucun doute : c'est le Bruant jaune (p° 38) égrénant sans doute sur un piquet sa litanie métallique.

- Une boulette noirâtre à queue couleur de carotte chantant sur une antenne de télé? Pas besoin d'en dire plus pour conclure que nous avons affaire au mâle du Rouge-queue noir (p° 34-35).

Et ainsi de suite...

MAIS ATTENTION! PAS DE PANIQUE : Il sera parfois indispensable d'y regarder d'un peu plus près.

Pour distinguer le Moineau friquet de son collègue et ami le Moineau domestique, par exemple (p° 30 et 31)

Ou encore pour s'y reconnaître parmi tous ces blousons noirs, hâtivement englobés sous le terme méprisant de "corbeaux" (p° 32-33) mais ne comprenant pas moins de trois espèces différentes qu'il importe de bien distinguer sous peine de passer pour un ignorant.

En prévision de ces cas douloureux, une bonne paire de jumelles nous sera bien utile et nous ne manquerons pas de nous en munir, chaque fois que nous partirons en exploration le long des routes et des petits chemins de campagne.

Dernière recommandation : avant de nous montrer sûrs de l'identité de l'oiseau observé, nous n'oublierons pas de passer en revue tous les menus détails du plumage : forme de la queue, du bec, proportions générales. Sans oublier les couleurs que la Hulotte vous a indiquées chaque fois qu'elle l'a pu.

suite p° 39

LES 3 HIRONDELLES

hirondelle
de fenêtre
(sexes
semblables)

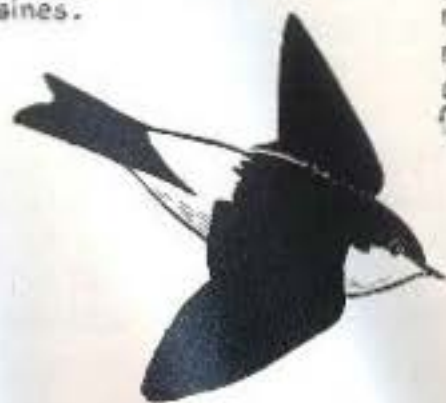


l'hirondelle de fenêtre

L'hirondelle de fenêtre niche dans les étables et au coin des fenêtres.

Elle se reconnaît à son ventre blanc pur (et non roussâtre) ainsi qu'à sa queue fourchue (mais non effilée).

Au vol, c'est plutôt à son croupion blanc éblouissant qu'on la distingue de ses éminentes voisines.



hirondelle de
cheminée mâle :
"filets" (plumes
extérieures de la
queue) très, très longs.



l'hirondelle de cheminée

L'hirondelle de cheminée niche dans les étables.

Elle se reconnaît à sa très longue queue effilée et fourchue. Dessous du corps roux pâle (couleur sucre de canne), gorge rouge brique mais attention ! ce dernier détail ne se distingue pas facilement à contre-jour...



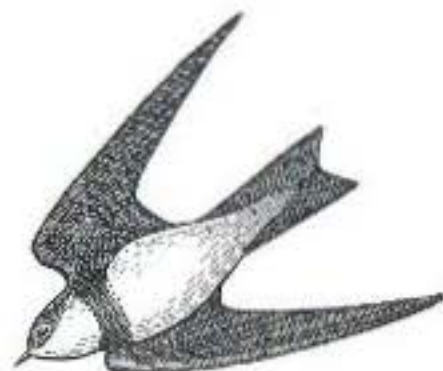
hirondelle de cheminée
femelle : "filets" de la
queue courts



hirondelle
de rivage
(sexes
semblables)

l'hirondelle de rivage

L'hirondelle de rivage se creuse de petits terriers dans les falaises sableuses des gravières et des ballastières. Elle se perche plus rarement que ses deux collègues et se reconnaît à son dos brun (et non noir) à son ventre blanc et surtout au petit collier brun élégant qu'elle porte sur la gorge.



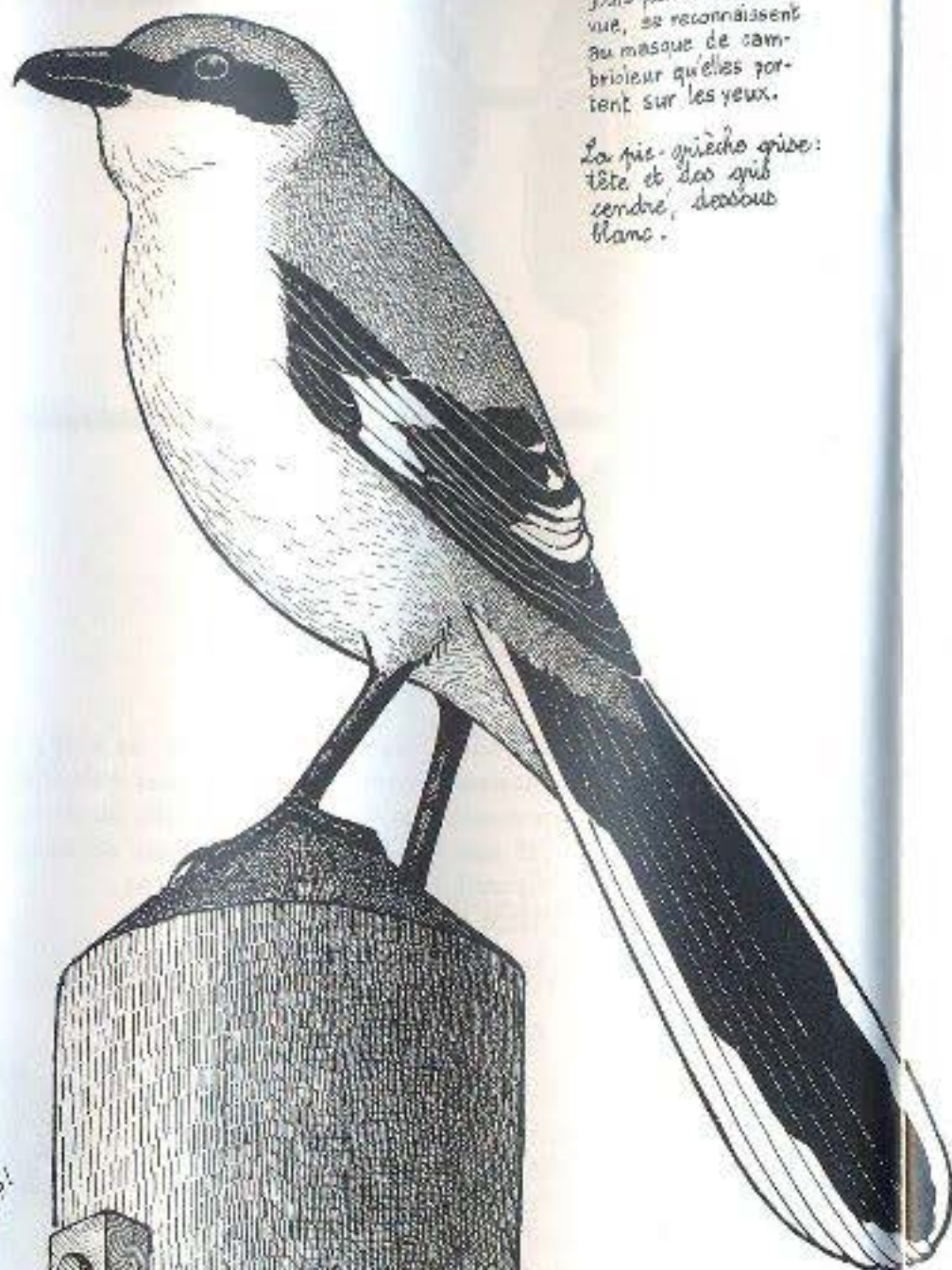
Une hirondelle de fumon se dissimule dans ce parage : savez-vous la trouver ?

la PIE-GRIECHE GRISE

nature

Les pie-grièches, toujours postées bien en vue, se reconnaissent au masque de cambricoleur qu'elles portent sur les yeux.

La pie-grièche grise : tête et dos gris cendre, dessous blanc.



LA PIE-GRIECHE GRISE est nettement plus grosse que l'écorcheur : sa taille réelle est celle d'un merle mais elle paraît beaucoup plus grande. Elle se tient, elle aussi, à l'affût sur les fils télégraphiques ou au sommet des arbres. Sa convoitise va au gros gibier : campagnols, mulots, musaraignes, petits passereaux et même... merles ! Comme chez l'écorcheur, les proies excédentaires sont soigneusement empalées sur une branche épineuse.

PIE-GRIECHE ECORCHEUR ! Tout un programme... Pourtant, la Pie-grièche n'écorche pas ses victimes : elle se contente de les empaler proprement sur les épines des buissons ou des fils barbelés.

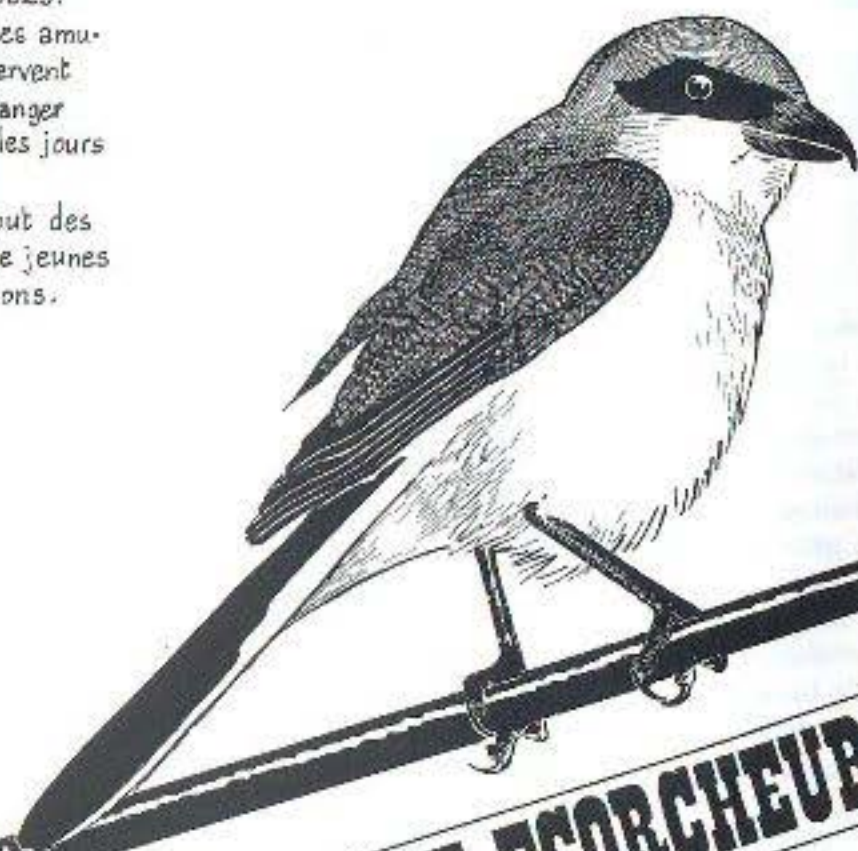
Pure cruauté ? Non : ces amusantes bestioles se réservent ainsi de petits garde-manger champêtres bien utiles les jours de disette.

Les victimes : surtout des insectes, à l'occasion de jeunes campagnols et des oisillons.

L'écorcheur en technique : dos marron, tête grise, dessous blanc crème teinté de rose.

la PIE-GRIECHE ECORCHEUR

Le lardoir de la pie-grièche écorcheur : surtout des insectes au menu...



le CHARDONNERET

LES HASARDS CÉLÈBRES

Chose étrange, singulière, kazarro, absurde et incroyable, depuis l'interdiction, en Belgique, de la tanderie aux petits oiseaux, les chardonnerets qui étaient naguère relativement rares chez nous sont de plus en plus nombreux.

On finira par croire qu'il y avait un rapport.

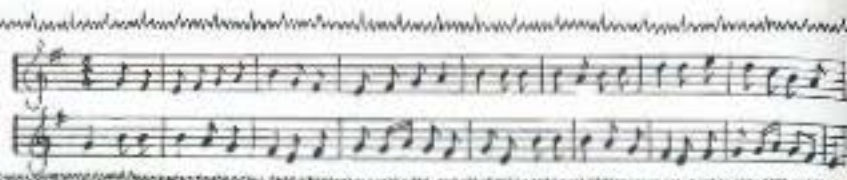
HEY!

une grande bande jaune sur l'aile noire? C'est à coup sûr un chardonneret!

Bande d'espion.



Le chardonneret élégant (c'est son nom officiel) est vêtu de fort jolies couleurs: tête tricolore (mugue vif-blanc-noir) bande jaune citron en travers de l'aile (très visible au vol et caractéristique de l'espèce) dos brun chaud et deux taches rousses sur la poitrine.



Vous reconnaîtrez facilement le mâle de la linotte mélodieuse aux deux taches de sang rouge vif que ce bel oiseau porte sur le front et sur la poitrine. Ce qui sera d'autant plus facile que la linotte a l'habitude de se poster bien en vue pour lancer son chant (très agréable à entendre entre parenthèses). Vous remarquerez aussi que ces jolies bestioles aiment voyager en petites bandes gatzouillantes, sauf au moment des nids, époque où elles se signalent à l'attention du public par leur incroyable s'tourderie. Elles ont tendance en effet à faire leur nid absolument n'importe où, d'où l'expression bien connue de "tête de linotte".

En comparant maintenant, gamins, pourquoi on l'appelle: Linotte "mélodieuse".

LE DEVOIR AVANT TOUT:

Pour glaner leurs informations les reporters de LA HULOTTE n'ont pas hésité, eux non plus, à recourir aux méthodes les plus malhonnêtes.

si-contre: une écoute sauvage.

la LINOTTE

LE MERLE

Voici un petit tableau comparatif qui vous évitera de prendre l'un pour l'autre, la prochaine fois que vous les rencontrerez, ces deux oiseaux de malheur...

L'ESSAI DES
STOURNEAUX :
il n'hésite pas à
se déplacer bien en vue
et reste toujours
très compact

Regarde bien, moustique : le merle n'aime pas se déplacer à grande hauteur et, de plus, son vol est saccadé.

Encore deux
bons moyens
de le distinguer
de l'étourneau.

POUR PLUS
DE DÉTAILS
voir la brochure
n°1 spécial
oiseaux de l'hiver
p. 22 à 25

ALERTE!
ALERTE!
Vieux radoteur
et petit CPN
à tribord!

J'arrives
 à
 l'envoi ?...
 À mon signal :
 3... 2... 1...

Partez !

... Bien
mâtin celui
qui arrivera
à les approcher
par surprise!

Tu
sais,
petit,
les
étourneaux
n'ont pas
leurs yeux
dans leur
poche

* queue très courte

* au sol : silhouette dressée

* se déplace en marchant posément, Sautille rarement.

* presque toujours en bande (sauf au moment des nids) vole en essaims compacts

* Des jaunes au printemps

* **VU DE PRES** : plumage criblé de petites taches avec des reflets très variés (bleus, verts, violets etc...)

- ☐ queue longue
- ☐ au sol : silhouette "couchée"
- ☐ queue souvent relevée
- ☐ ne marche jamais : sautille à pieds joints (comme un moineau)
- ☐ très souvent solitaire (sauf en hiver)
- ☐ ne vole jamais en essaims compacts
- ☐ bec jaune toute l'année
- ☐ VU DE PRES : plumage noir, uni, mat



Autour de cette colonne champêtre se trouvent réunies, pour la bergeronnette grise, toutes les conditions du bonheur parfait : une construction dans laquelle il sera facile de découvrir une cavité pour bâtir un nid, la présence de l'eau et une foison d'insectes dits en bonne partie à la proximité des troupeaux.

la BERGERONNETTE GRISE

Bergeronnette grise :
Longue queue bordée de
blanc, dos gris, ventre
et tête blancs et noirs.
Trotte à toute vitesse
sur le sol.



13
TRES COMMUNE dans les villages, le long des rivières et aux abords des ponts, des routes, des bâtiments agricoles perdus dans les champs (hangars, éoliennes, ruines et abris divers).
Son intérêt pour les vieux lavoirs et les rives caillouteuses

des petits ruisseaux lui a valu le surnom de "lavandière" et sa manie de dire oui avec la queue, celui de "hoche-queue". Toutefois, les savants que nous sommes préféreront l'appeler "bergeronnette" ce qui peut signifier, au choix : "oiseau fréquentant les berges" ou encore "petite bergère" (Elle aime en effet la compagnie des troupeaux).

COMMENT S'OFFRIR UN SPECTACLE EPATANT SANS DÉBOURSER UN CENTIME ? Facile : s'asseoir tranquillement dans un coin sans bouger d'un pouce et regarder (aux jumelles, c'est mieux) la bergeronnette courir dans toutes les directions en chassant les insectes.

Très poétique et super-amusant.

L'ERREUR BÊTE : confondre la bergeronnette grise et la mésange à longue queue, animal dont les exploits ont fait l'objet d'une récente chronique dans LA KULOTTE (n°49)



le FAUCON CRECERELLE

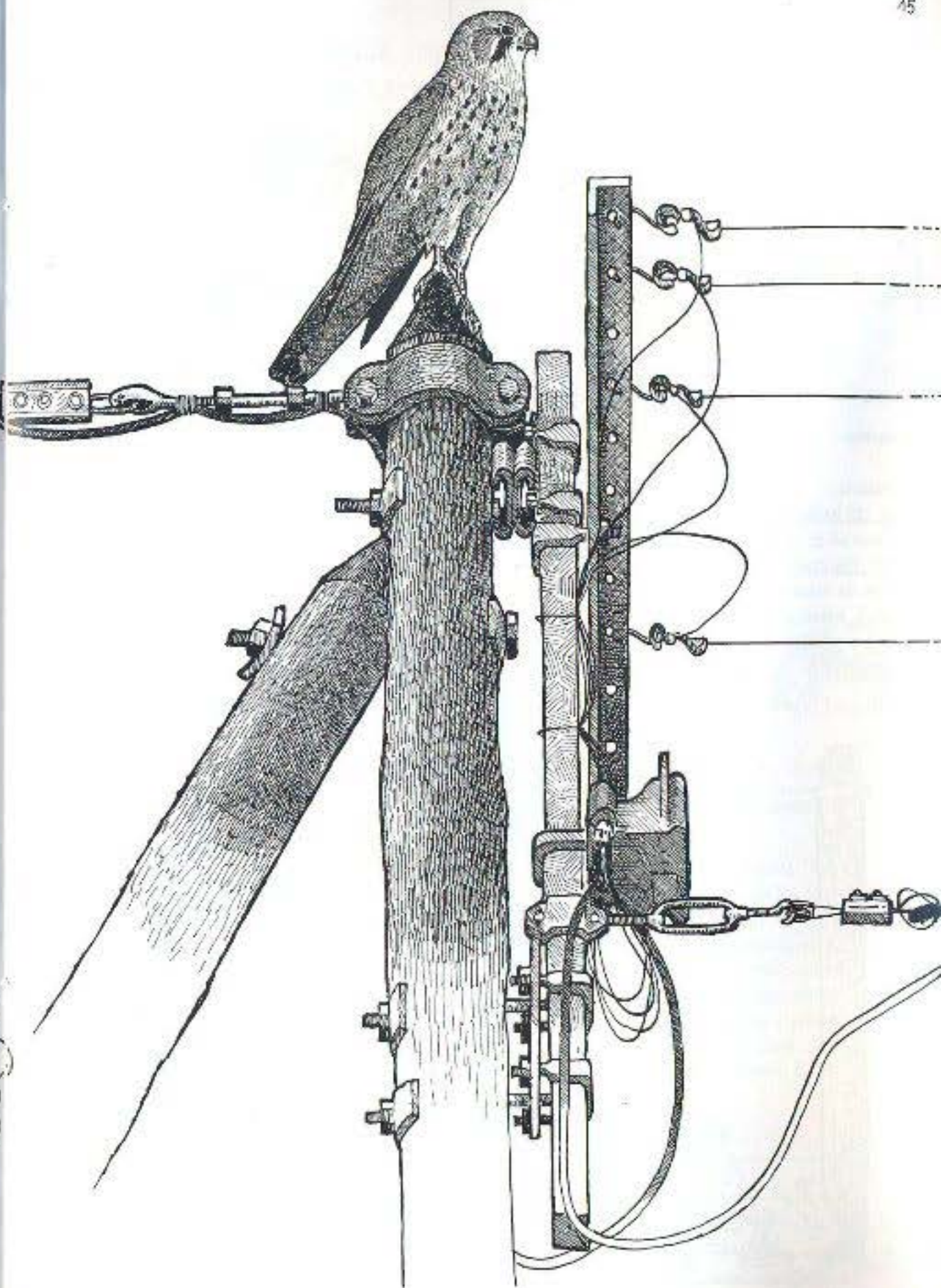
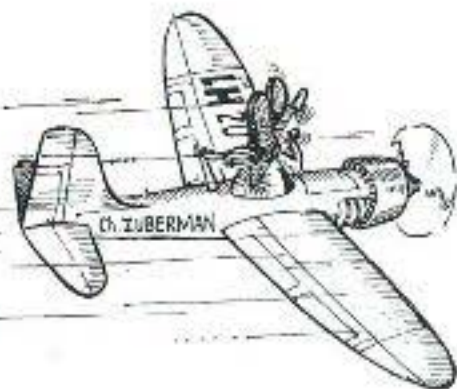
LE FAUCON CRECERELLE - appelé par ci, par là "émouchet" - est un petit Rapace assez répandu. Il se perche rarement car sa méthode de repérage des proies est très différente de celle de la Buse : Il vole sur place, très haut dans le ciel en battant des ailes et examine de son poste aérien

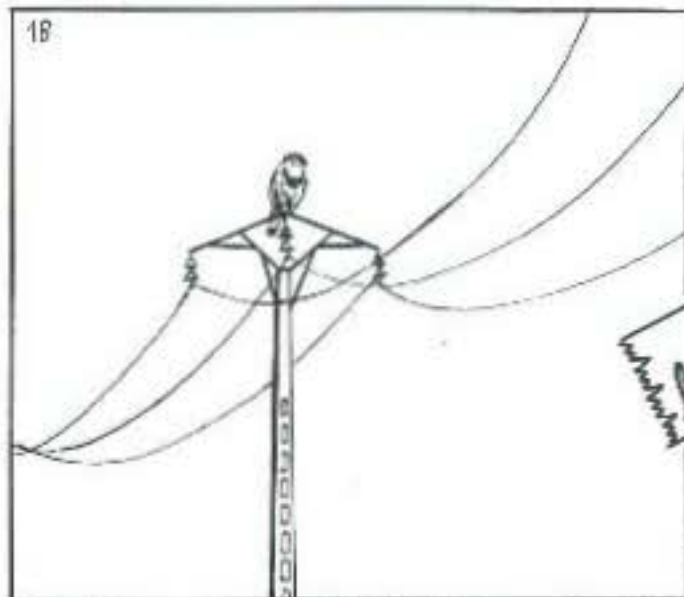
tous les détails de son terrain de chasse...

Singulière technique dite du "Saint-Esprit" et qui suffira à vous faire reconnaître, même de très loin, le Faucon crécerelle.



Contrairement à la Buse, le Faucon crécerelle a les ailes pointues... et il vole vite, le fourbe !

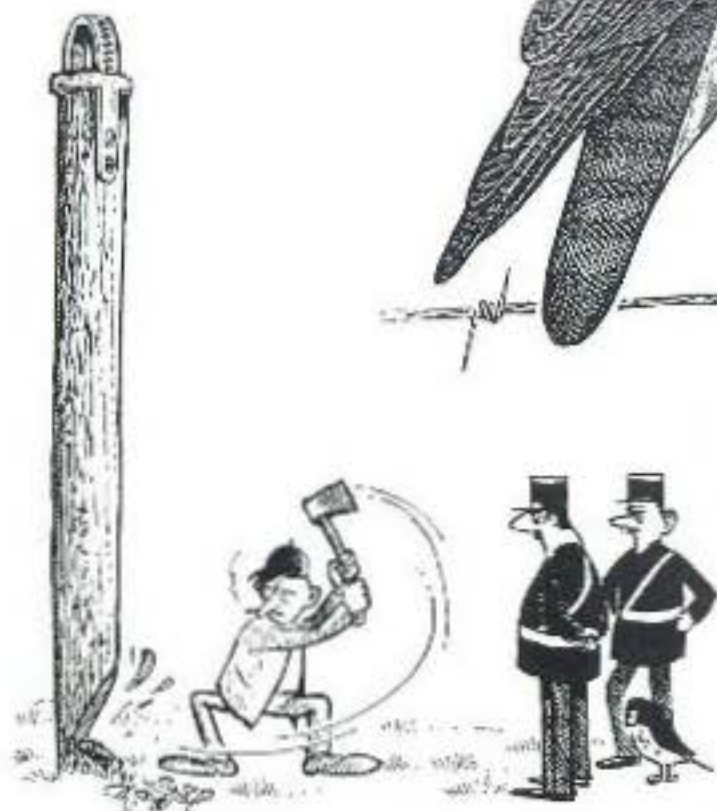
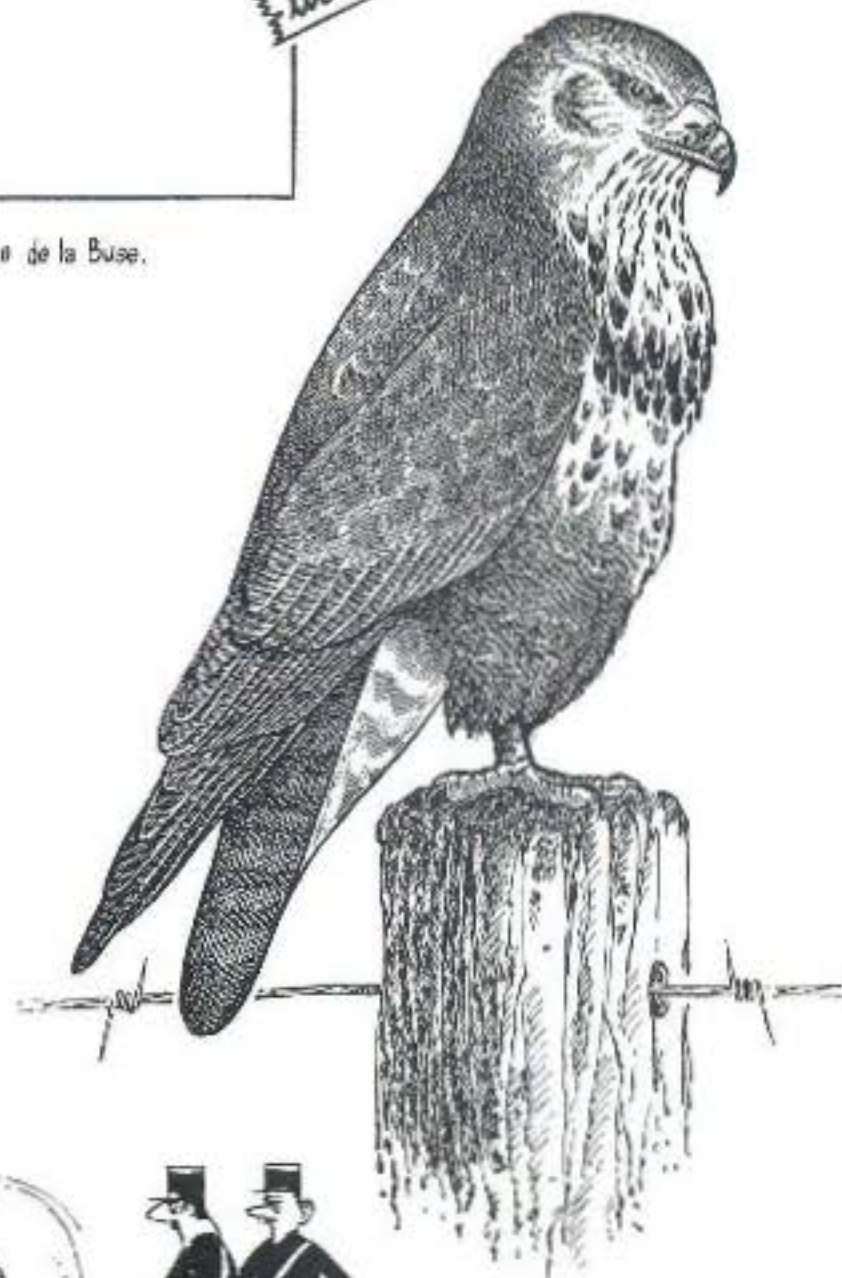




la BUSE VARIABLE

Ci-dessus : un poste d'affût typique de la Buse.

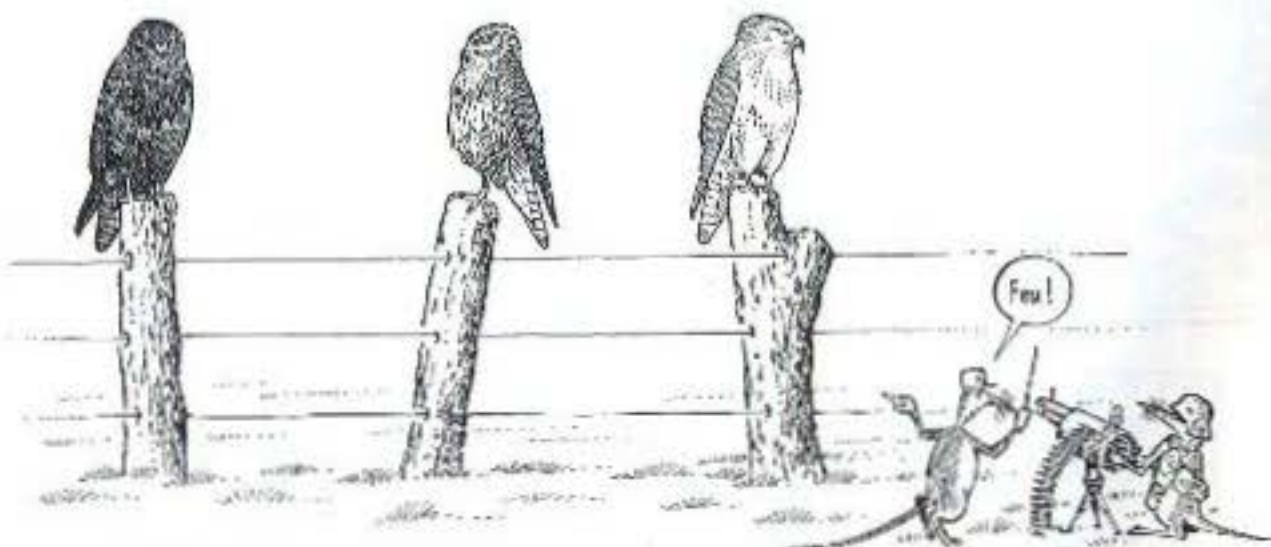
Ci-dessous :
Tous les rapaces
(de jour et de nuit)
étant protecteurs
l'usage du sinistre
piège à poteau
est désormais
INTERDIT



Dans notre catalogue, une gamme très variée de Buses variables...

Le plus commun de nos rapaces. Se tient généralement à l'affût sur une branche d'arbre basse, un piquet de clôture, un pylône ou fil électrique ou bien encore à terre sur une quelconque saupinière.

Le nom de variable est dû aux très grandes différences de couleurs existant entre les individus. Certaines buses sont brunes, d'autres très sombres, certaines presque blanches.



NOTRE DOCUMENT :

Présentation de mode chez la Buse variable. A gauche : smoking très sombre. Au centre : costume tabac avec croissant noir sur la poitrine (typique). A droite : robe blanche quelque peu tachée, malgré tout, ça et là... A l'extrême droite : éléments perturbateurs contestant l'utilité des présentations de mode.

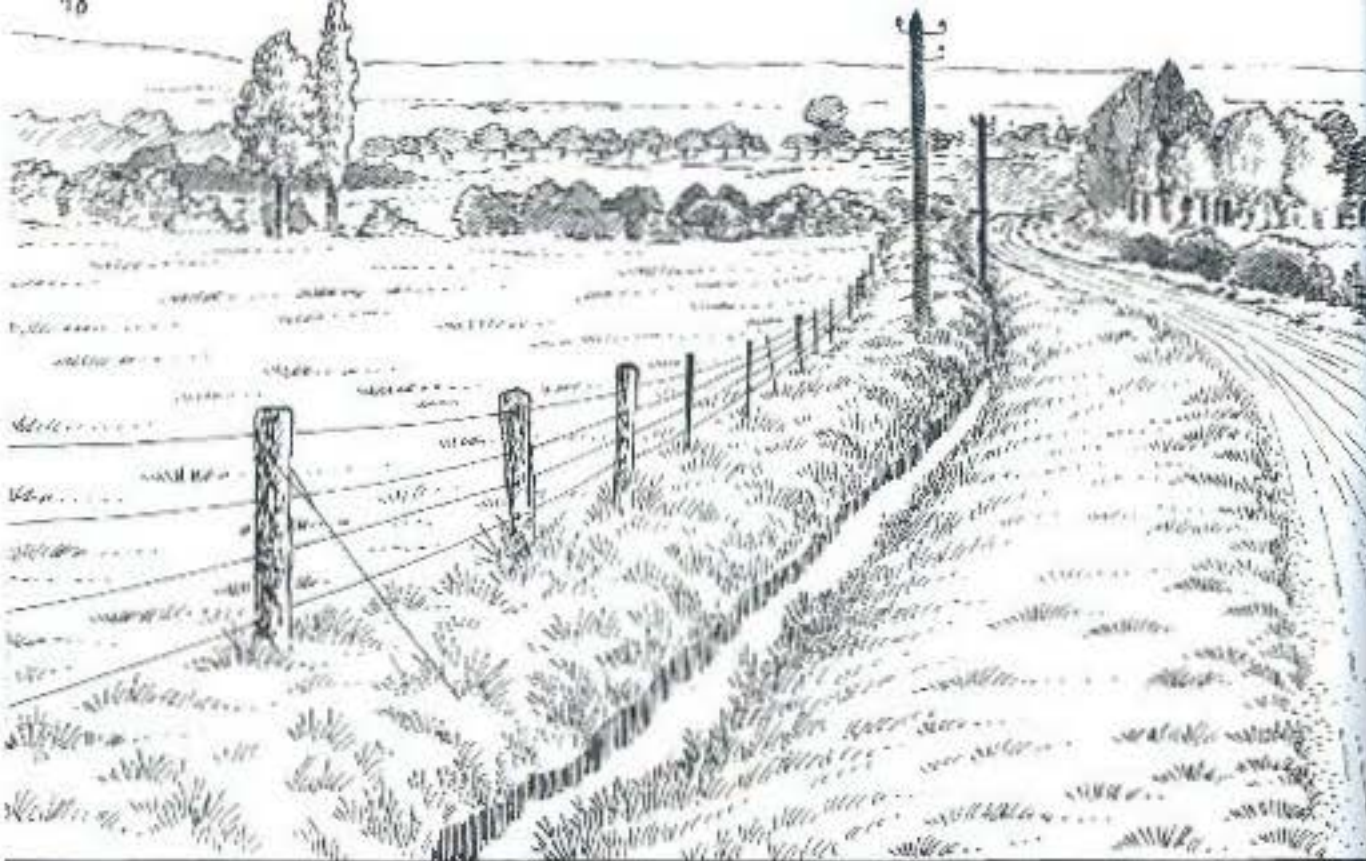
les conseils
du trappeur
Frémile :

Retiens bien ceci,
gamin : la Buse
vole lentement...
7, 8 coups d'ailes,
une planée...
7, 8 coups d'ailes,
une planée...



LA BUSE, couramment appelée "berry" ou "bête aux poules" par les ignorants, ne se nourrit pas uniquement de lièvres, de poulets et d'agneaux comme on le croit encore ici ou là. Son régime est constitué de petits rongeurs (principalement campagnols) dans des proportions variant entre 80 et 90 %.

Pour reconnaître la
Buse au vol, voir
en dernière page



LES BUSARDS

DANS LES ARDENNES, heureux veinards que nous sommes, nous avons trois espèces de busards.

Le plus rare est le BUSARD DES ROSEAUX qui, pour vivre heureux, a besoin de marais assez vastes comme ceux de Bâillon.

Quant aux deux autres Busards, le SAINT-MARTIN et le BUSARD CENDRÉ, ils sont tellement ressemblants qu'on a vite fait de les confondre ! Sachez seulement que, chez ces deux espèces les mâles, sont gris comme la cendre avec le bout des ailes noires, tandis que les femelles sont brunes couleur de terre labourée avec un petit peu de neige sur le croupion.



ATTENTION !
Les busards n'ont rien à voir avec les buses !
(voir p. 18)

LES BUSARDS SONT DES RAPACES
Le : ils rôdent longuement quelques mètres du sol, leur vol

FACILEMENT RECONNAISSABLES à leurs ailes coudées et à leur queue étroite et longue, mode de chasse au dessus des pâtures, des champs cultivés, des friches, des coupes et des jeunes plantations, à souple épousant tous les accidents du terrain. (D-dessus, un Busard cendré mâle traversant la route)



Busard cendré (mâle)

Tout gris, pas de croupion blanc et des lignes noires sur l'aile.

Femelle de BUSARD CENDRÉ ou de BUSARD SAINT-MARTIN. Brunes, toutes les deux, excessivement difficiles à distinguer l'une de l'autre.



Busard st-martin (mâle)

Tout gris mais : croupion blanc (flèche) et pas de lignes noires sur l'aile.



La guerre continue ! De violents accrochages ont encore eu lieu entre les busards et les petits mulots (notre photo)



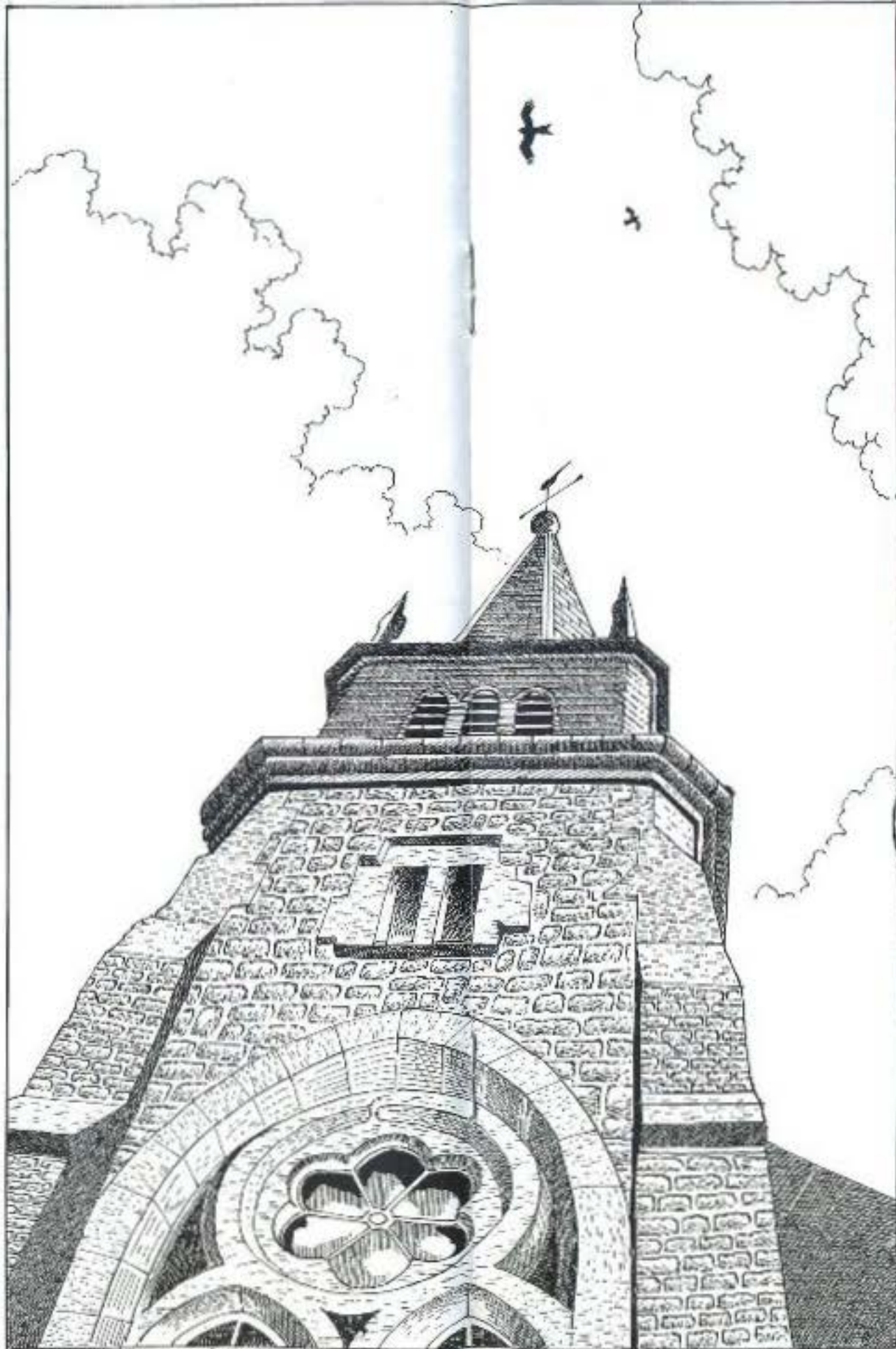
LES MILANS

IL EST ASSEZ RARE de voir les Milans perchés mais cela n'empêche que vous pourrez très facilement les observer, surtout lorsqu'ils planent lentement dans le ciel, décrivant d'interminables orbes au-dessus des petits villages écrasés de soleil (ci-contre)

La légende prétend que, si les Milans tournent ainsi inlassablement au-dessus des habitations, c'est pour repérer les poulettes étourdies dont ils se repaissent.

Inutile de vous dire que c'est tout à fait faux. Tous ceux qui se sont intéressés aux Milans vous diront que ce sont des animaux d'un naturel paisible et même un tantinet peureux. D'autre part, ils ne se nourrissent pour l'essentiel que de charognes : petits animaux trouvés morts au bord des routes et

(et au-dessus des gros également) (Note du traducteur)



21
dans les champs (pour le MILAN ROYAL) poissons crevés flottant au fil de l'eau (pour le MILAN NOIR...)

Des vautours d'occasion, en quel que sorte...

Mais en faisant au fur et à mesure disparaître les cadavres, ils contribuent grandement à enrayer les épidémies et font oeuvre de salubrité publique.

C'est donc le mérite agricole, et non pas des balles de carabine qu'ils devraient recevoir (Notons d'ailleurs en passant que, comme tous les autres Rapaces, les Milans sont protégés par la Loi.)



Profitant des colonnes d'air chaud qui montent en plein midi au-dessus des maisons, les Milans et les Buses peuvent planer des heures durant sans donner un seul coup d'aile. Ils ne chassent pas et semblent uniquement s'abandonner à la merveilleuse volupté du vol à voile...

LES RAPACES NOCTURNES

la chouette effraie

visage en forme de cœur
plus ou moins renfrogné.
poitrine et ventre blancs
sans raies ni taches

(tous les détails sur la
vie de l'effraie, voir n°11)

le dessinateur
a fait la
pancarte
un peu
petite...



... mais
on reconnaît
bien le hibou.
C'est l'essentiel.



la chouette hulotte

Beau visage, réfléchi, intelligent,
non en forme de cœur
dessous jaunâtre
très fortement rayé
yeux noirs, expressifs
allure générale superbe (1)

le hibou moyen-dnc

Peut lui aussi être observé dans la
clarté des phares mais plus rarement.
De nombreux dessins de cet
intéressant volatile ont été publiés
dans le n°17 de LA HULOTTE
(on vente chez tous les mar-
chands de hiboux)

(1) sans oublier un détail impor-
tant : cheville très enflée.
(note de la rédaction)

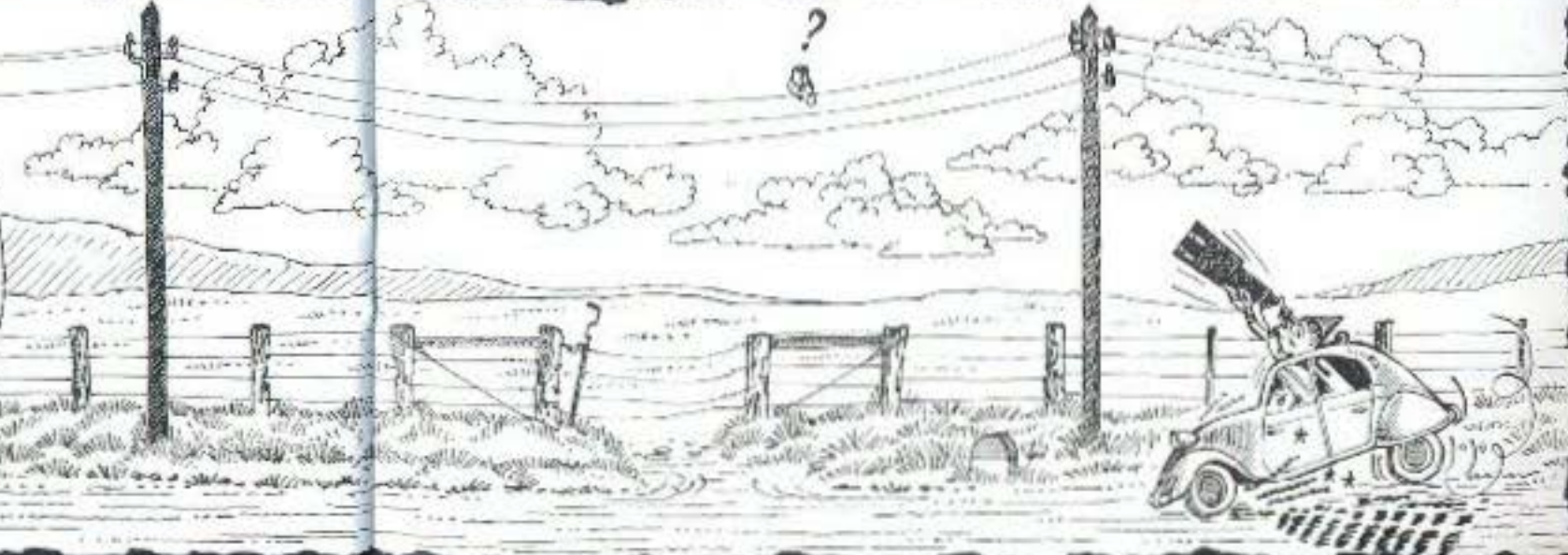


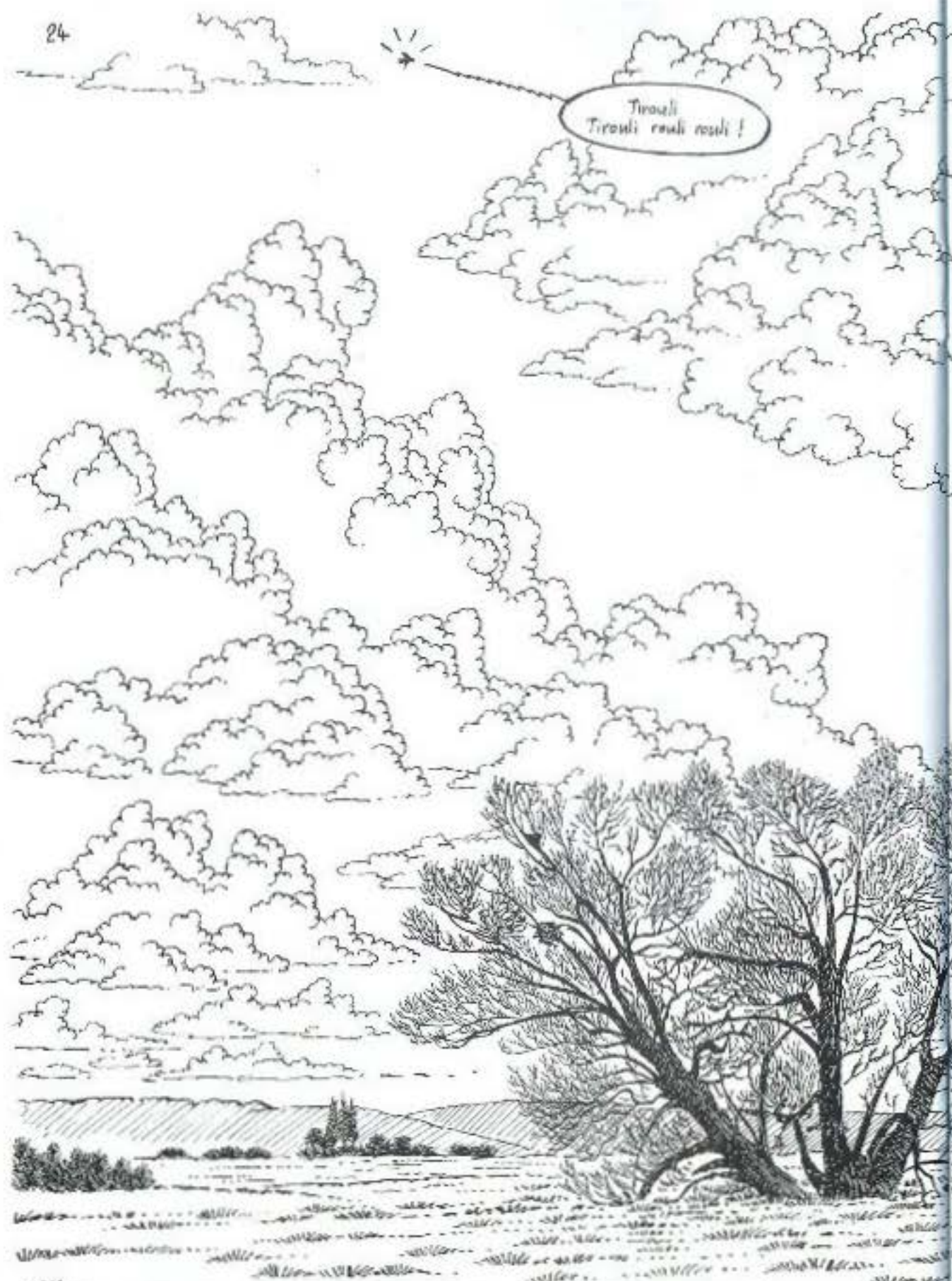
d-dessous:
Un rapace
nocturne a
récemment
tenté de
venir à bout
du grand
coffre-fort
de la hulotte

Une petite
chouette (taille
d'un merle) sou-
vent visible en
plein jour :

la chouette chevêche

Elle se perche par-
fois sur les fils
télégraphiques
et niche en gé-
néral dans un
trou d'arbre.





Tirouli
Tirouli rouli rouli !

L'ALOUETTE DES CHAMPS

L'ALOUETTE DES CHAMPS ne se montre guère aux abords immédiats de la route mais cela ne l'empêche pas d'être abondante partout dans les prés et les cultures. Pour chanter, ce petit oiseau couleur de terre qui ne se perche jamais (il est gêné par ses ongles trop longs) s'envole à grande hauteur et, du haut du ciel, entame une fort jolie chansonnette qui peut durer plusieurs longues minutes. Cherchez-la au milieu des nuages : ce n'est plus, bien souvent, qu'un petit point noir à peine visible dans l'espace.

Soudain, la mélodie s'arrête et l'alouette se laisse tomber comme une pierre. Elle ne freinera sa chute, les ailes grandes ouvertes, qu'à quelques mètres du sol...

Regarde cet ongle,
gamin!... Très
pratique pour
marcher...

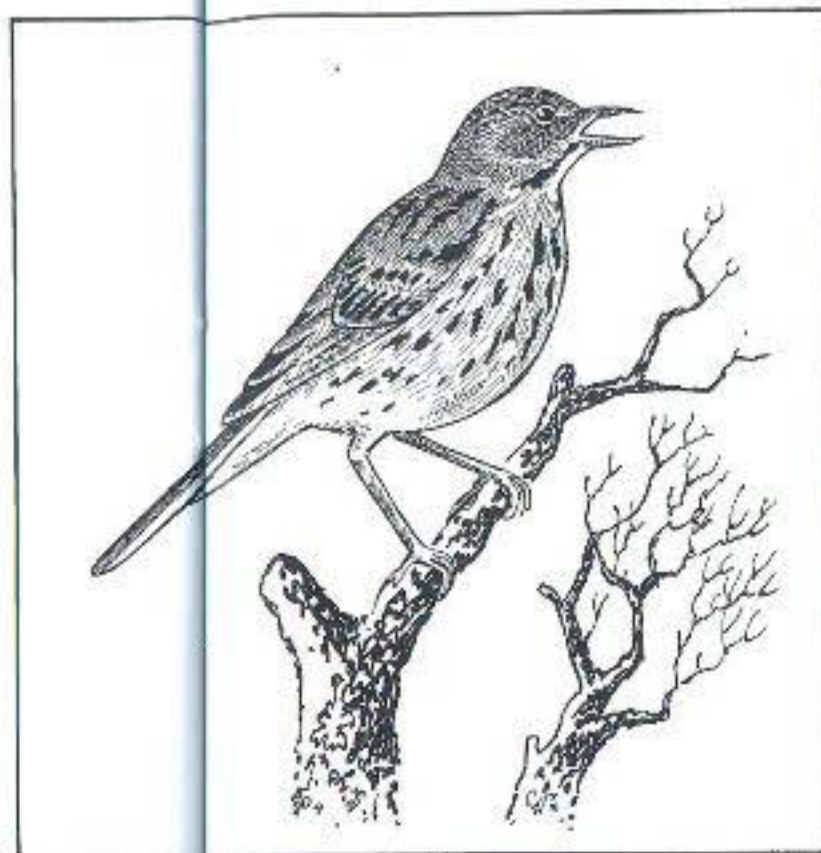
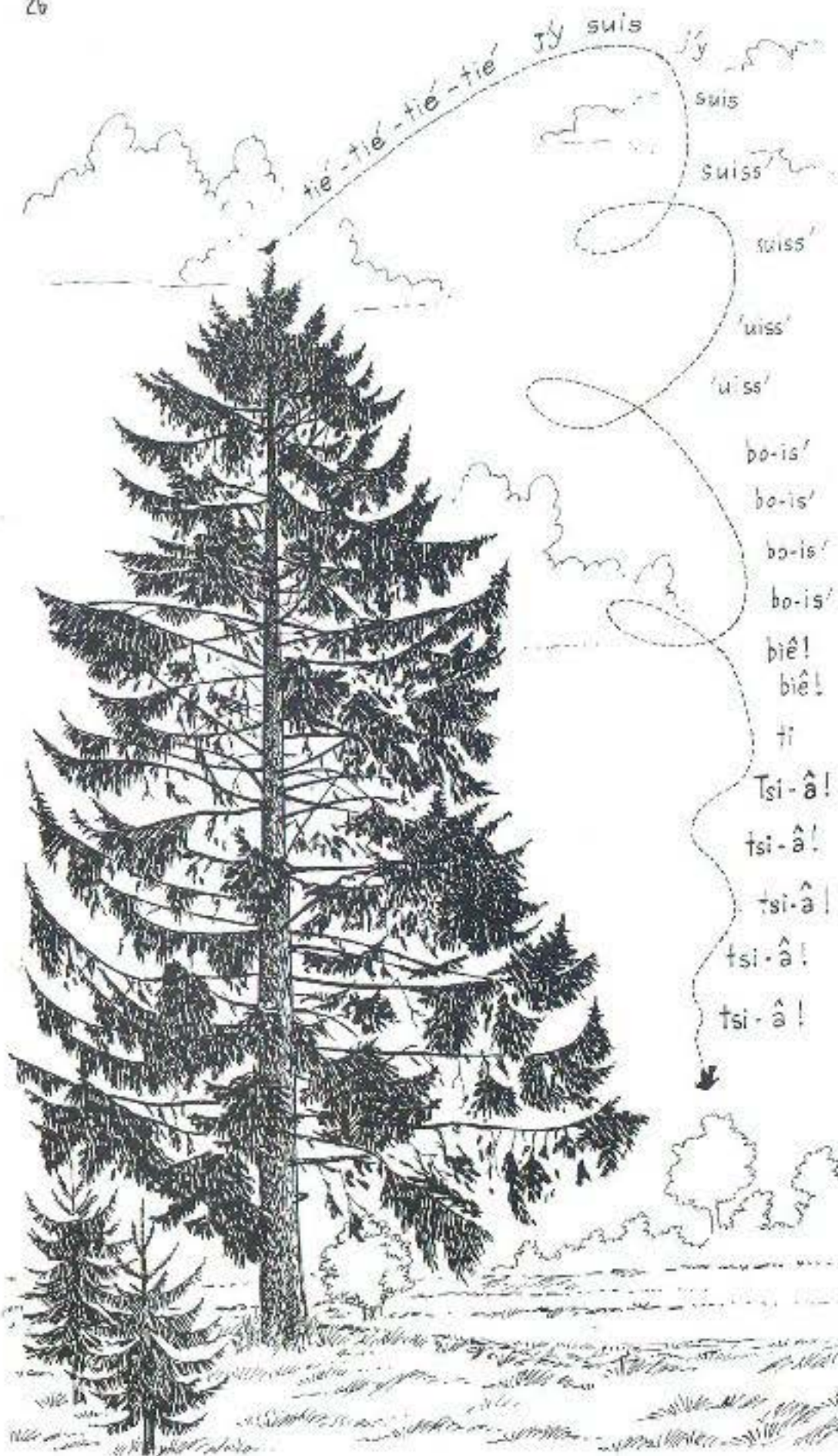
... mais
pour se
percher:
zéro !!



Si
ces deux
indiscrets
continuent à
m
plonger, je
leur montrerai
ce que c'est
qu'une vraie
d'alouette...

★ L'alouette des champs fait partie des animaux plutôt du genre méfiant. Elle passe sa vie à terre et installe ses œufs à même le sol dans les herbes... ce qui lui vaut souvent la surprise tragique de voir ses petits tués par la faucheuse !





le PIPIT DES ARBRES



Comme l'alouette, le pipit des arbres a le dessous rayé et le dos couleur de terre. Comme elle, il niche à même le sol mais par contre, grosse différence, il adore se percher. Ce qui n'est pas le cas de l'alouette!

Le moyen le plus sûr de reconnaître le pipit des arbres : observer son tour de chant.

Partant d'un perchoir élevé (généralement tout en haut d'un arbre) l'artiste monte dans le ciel en lançant son refrain favori, une chansonnette d'ailleurs sans prétention (voir, ci-contre, les paroles). Puis, sans cesser un seul instant de chanter, il se laisse tomber en "parachute" les ailes ouvertes.

Comme une feuille morte.

C'est pendant les derniers mètres de sa chute qu'il fait entendre le final caractéristique de son "tubé" : une série de tsi-â! tsi-â! tsi-â! très sonores...

Si l'alouette que vous observiez vous gratifie du spectacle ci-dessus la preuve est faite que vous aviez affaire à un pipit...



la TOURTERELLE TURQUE

TOUS LES OISEAUX ne disparaissent pas, Dieu soit loué ! Certains s'adaptent tellement bien à notre civilisation de béton et de poubelles qu'ils se multiplient à l'envi et s'installent partout. Exemple parfait : la TOURTERELLE TURQUE qui commença à envahir l'Europe en 1934.

En 1936, elle n'est encore qu'en Roumanie, de 1941 à 1949 elle colonise méthodiquement l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie du Nord, une partie de la Pologne, la Roumanie, le Danemark et j'en passe... 1952 : premier individu aperçu en reconnaissance dans les Ardennes. La même année, premier nid en Champagne. Et depuis, la Tourterelle turque poursuit, année après année, son inexorable avance en direction du sud de la France.

Pourtant, cette incroyable invasion est passée inaperçue ou presque : Certes, la Tourterelle vit au grand jour dans les villes et les villages mais, comme elle ressemble à s'y méprendre aux tourterelles domestiques échappées des cages, les confusions sont fréquentes...

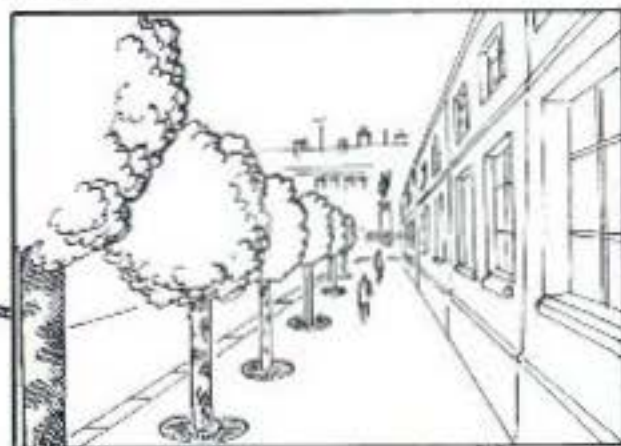
C'était bien la peine de se donner tant de mal !...



COU - COU - COU
COU - COU - COU

ci-dessus : le poste favori de la tourterelle turque d'où elle émet son chant bien connu des citadins et légèrement casse-pieds sur les bords.

à droite : les arbres souffreteux et mutilés des avenues offrent un site idéal pour les nids des tourterelles turques.



À gauche : Tourterelle turque... bout des ailes noires...



le grain de sel du sultan Jérôme :

UNE TOURTERELLE bien de chez nous et superbement colorée. Fréquentes au bord des routes des campagnes où elles viennent glaner de la nourriture et les gravillons nécessaires à sa digestion. Vit dans les bois et se metie des hommes. Chant très doux et ressemblant à un ronronnement :

la TOURTERELLE DES BOIS

(4) Elle a raison.



Le chant de la Tourterelle Turque :
COU - COU - COU (3 notes)

Le chant du Pigeon ramier :
COU - COU - COU ... COU - COU (3 notes)

Le chant de la Tourterelle des bois
Krouuuu, Krouuuu, Krouuuu (etc)



KOU KRRROU !

À droite... tourterelle domestique, alias Tourterelle Rieuse... bout de l'aile pas noire...

Toi compris ?



la tourterelle rieuse (RARE EN LIBERTÉ)

NOTRE DOCUMENT :

LES ROIS DU RIRE : La Tourterelle rieuse au cours d'un de ses désopilants numéros.

LES MAUDITS MOINEAUX

LES MOINEAUX SONT TELLEMENT RÉPANDUS partout que c'est à peine si nous leur laissons de temps à autre un regard, d'ailleurs méprisant. Et pourtant, et pourtant...

Combien d'entre vous sont certains de reconnaître à coup sûr le mâle moineau de sa femelle ?

Pire encore : êtes-vous bien assuré de ne jamais confondre notre effronté compère

avec son compagnon de cousin, le moineau des champs, alias moineau friquet revêtu d'un uniforme presque identique et qui fréquente comme lui les abords des villages ?

Je vois bien que vous hésitez. C'est le moment ou jamais de dévisager attentivement les quatre lirons ci-contre.

sur la route :

1. Maître MOINEAU DOMESTIQUE

Dessus de la tête gris souris bordé de brun chocolat. large bavette noire s'étalant avantageusement sur la poitrine.

pas de virgule noire sur la joue.

1

les moineaux domestiques

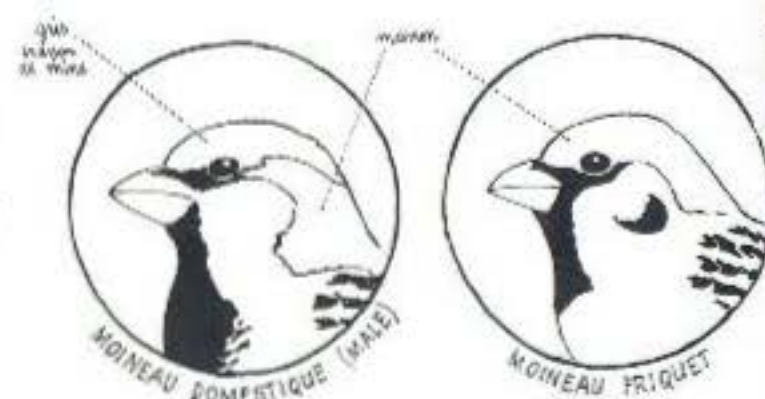
sur le montant :

2. Mme MOINEAU DOMESTIQUE

Le dessin du dos est le même que celui de son mari ce qui permet de la reconnaître mais hélas ! la pauvre femme est toute grise sans aucune des jolies (?) couleurs du mâle.

C'est bien triste.

2



les
moineaux
friquets

* Brouette de style faux Louis XV spécialement louée par la hulotte pour le transport des demandes d'abonnement.

à terre :

3. Un attendrissant couple de MOINEAUX FRIQUETS pose pour notre photographie. (Profitions-en pour remarquer discrètement que les deux époux sont exactement semblables de forme et de couleurs et par conséquent impossibles à distinguer l'un de l'autre...)

leur et par conséquent impossibles à distinguer l'un de l'autre...)

LE MOINEAU FRIQUET (mâle ou femelle) : tête entièrement brun chocolat (pas plus de gris sur le sommet du crâne que de cheveu sur la tête à Matthieu)

autre détail frappant : une adorable petite virgule noire sur la joue peinte là tout exprès pour faire beau



3

CORBEAU ! CORBEAU ! c'est vite dit !
Corbeaux vous-mêmes, mesdames et messieurs !

Au lieu d'insulter les gens, tâchons donc un peu de nous y retrouver au milieu de toutes ces bêtes noires et disons-nous tout d'abord que sous le vocable général de "corbeau" se dissimulent trois espèces d'oiseaux bien différentes l'une de l'autre :

- 1. La Corneille noire
- 2. Le Choucas des tours
- 3. Le Corbeau freux

La Corneille noire et le CORBEAU FREUX se ressemblent beaucoup surtout lors-

qu'ils sont jeunes. Néanmoins, il est relativement facile de reconnaître les vieux freux qui ont la face toute dégarnie autour du bec et blanchâtre. Comme "galeuse".

Les Freux vivent toute l'année en société (les fameuses "bandes de corbeaux") et nichent dans les "corbeautières" bien connues du public. Une corbeautière, c'est plusieurs dizaines de nids rassemblés dans le même petit bois de peupliers ou la même allée de marronniers.

La CORNEILLE NOIRE maintenant :
Elle est d'un naturel plutôt solitaire, ce qui ne l'empêche pas en hiver de se joindre

souvent aux bandes de freux. Elle niche presque toujours dans un arbre isolé en pleine campagne.

Surtout, Mesdames et Messieurs, ne confondons pas la Corneille avec cet oiseau noir, gros comme un Pigeon, qui niche dans les cheminées des villes (au grand dam des habitants d'ailleurs) et que l'on appelle à tort "corneille".

Celui-là, c'est le CHOUCAS, dit Choucas des tours car il niche volontiers aussi dans les ruines de châteaux et les clochers d'églises. De près, vous le reconnaîtrez facilement : il a la nuque toute grise et, fait

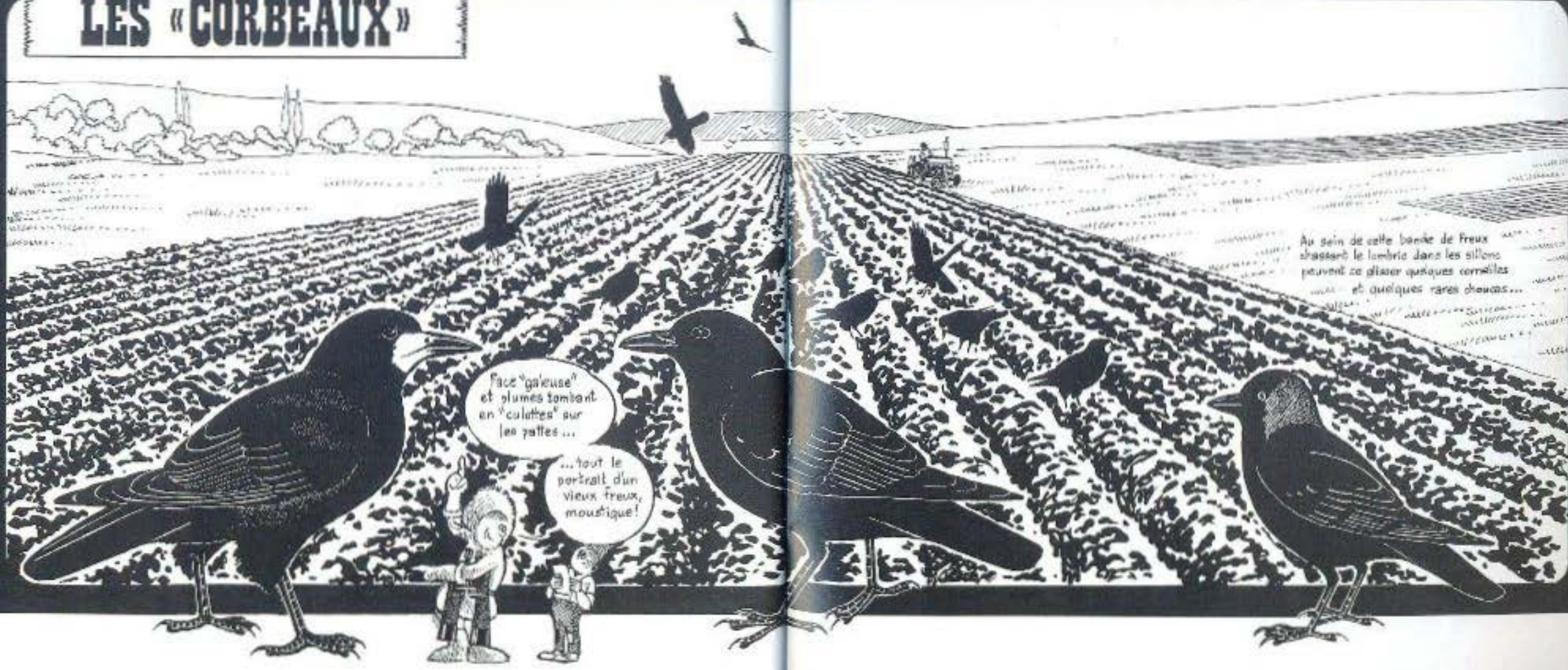
très rare chez les oiseaux - son œil est bleu !

Beaucoup de gens sont convaincus que le Choucas est un oiseau de montagne et refusent de croire qu'il niche en pleine ville, au dessus des voitures. C'est parce qu'ils confondent ce bel animal avec un "corbeau" des Alpes, le Chocard.

Enfin quoi, Mesdames et Messieurs, un peu de jugeotte ! "Chocard" et "Choucas" ce n'est pas la même chose ! ...

(Extrait de la Conférence de Presse de M. le Trappier JEROME
Candidat à la Magistrature Suprême.)

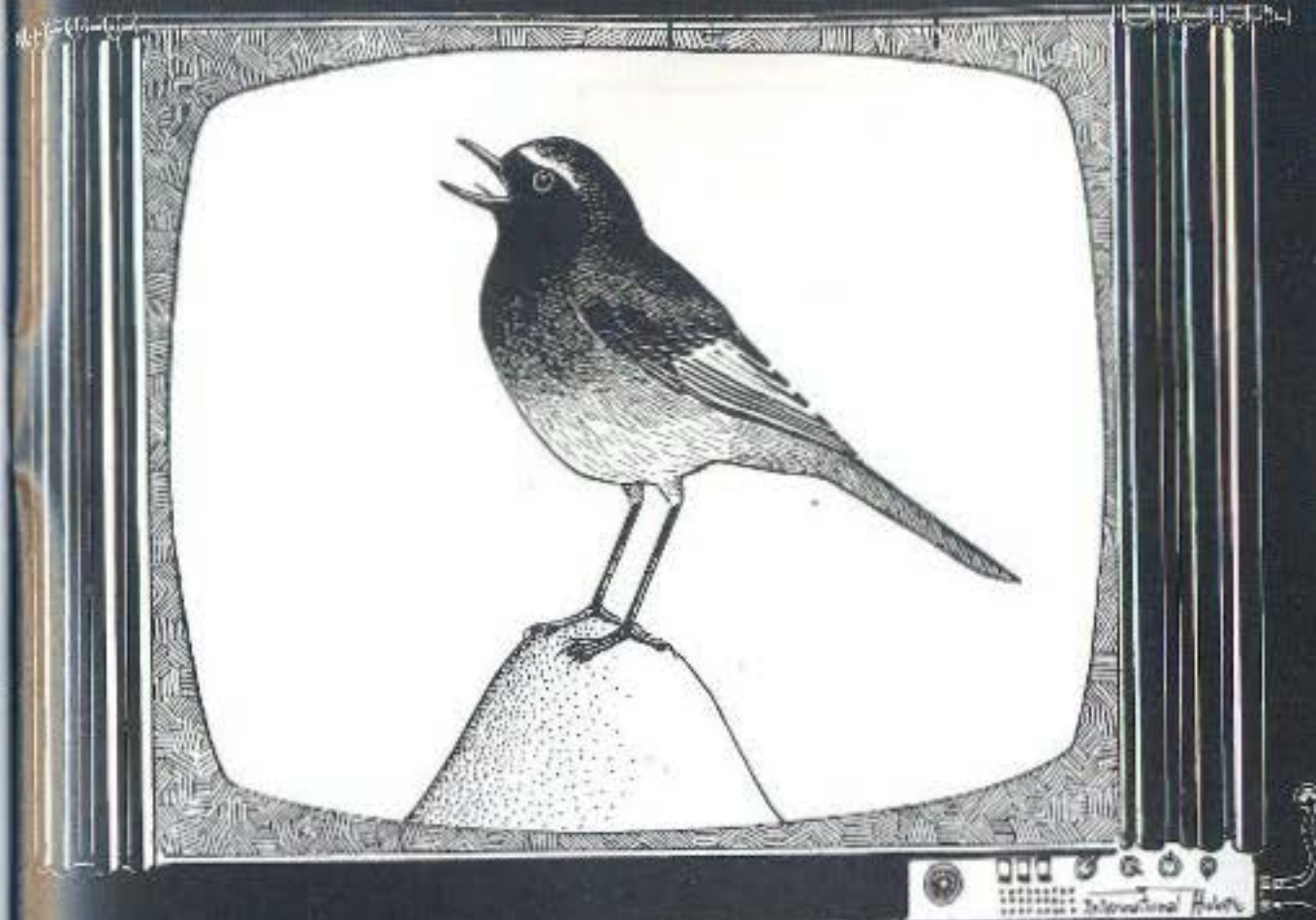
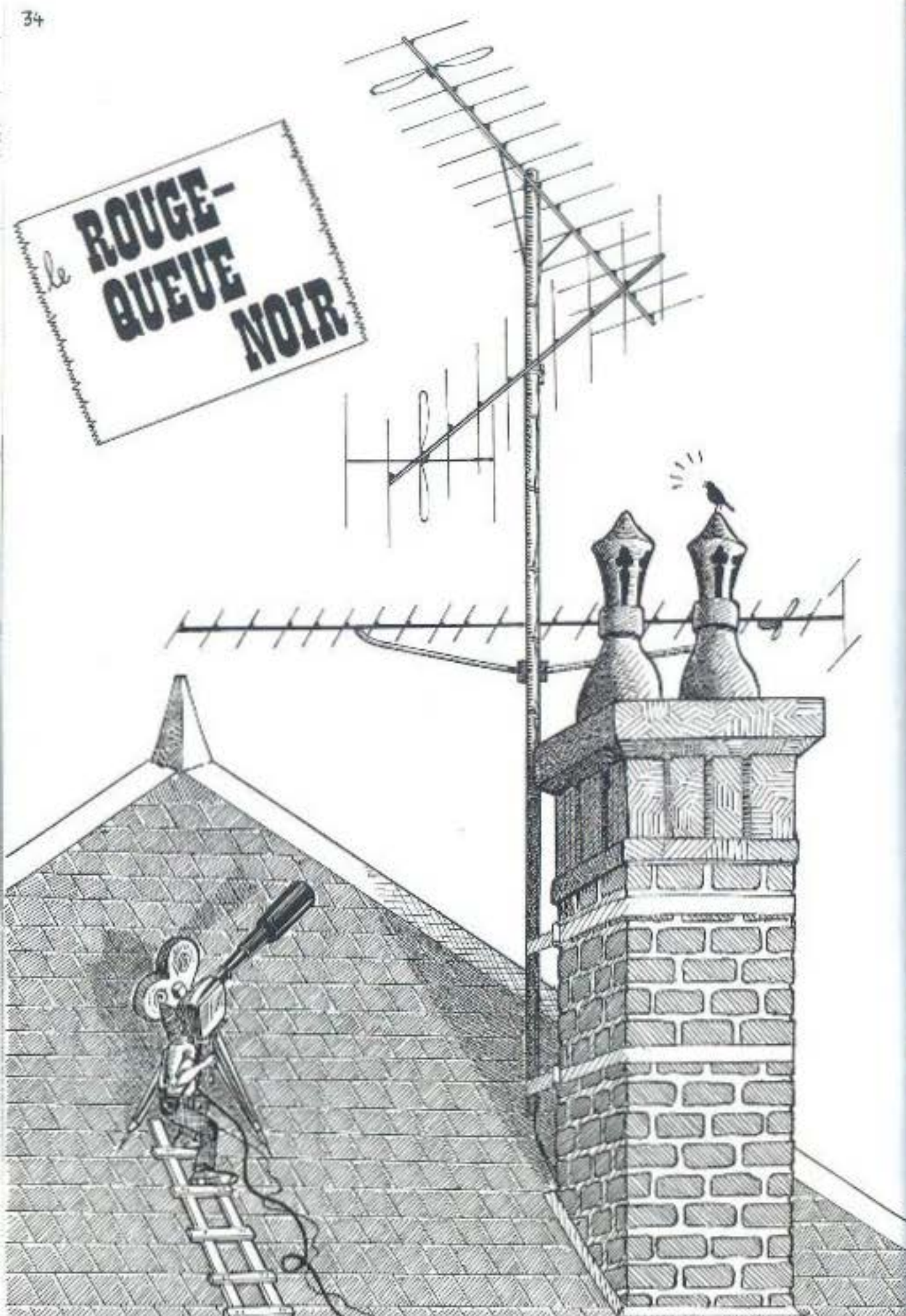
LES "CORBEAUX"



le corbeau freux

la corneille noire

le choucas



E TREPRE UN MOINEAU facile à repérer que ce Rouge-queue noir alias "titis" ou "petit ramoneur".

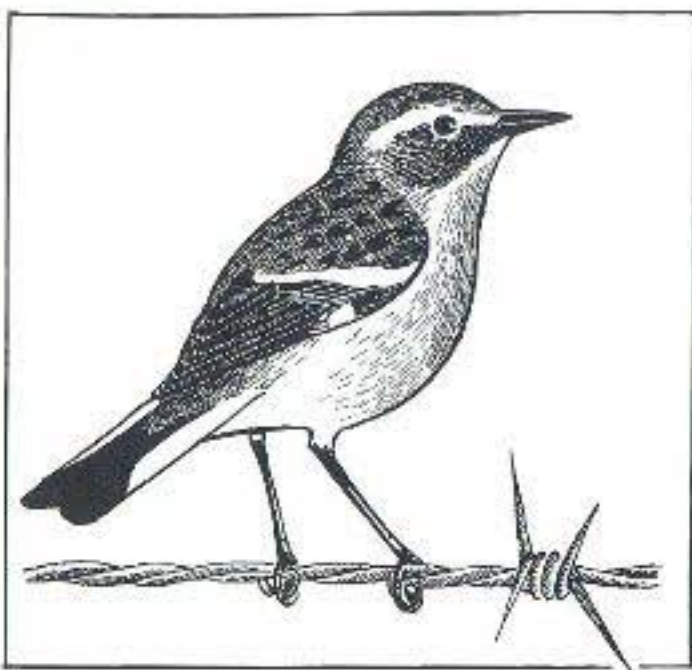
D'abord à cause de son goût prononcé pour les toits d'ardoises ou de tuiles, le sommet des cheminées et, depuis peu, les antennes de télévision (1). Figurez-vous que c'est une vraie manie chez lui de s'y poster pour pousser sa romance, une drôle de chanson étranglée, légèrement cafardeuse sur les bords mais bien sympathique malgré tout.

Ensuite, bien sûr, en raison de son singulier plumage : on le croirait entièrement passé à la aie, exception faite toutefois de la queue rousse comme une flamme et souvent agitée d'un tic nerveux (voir la bergeonnnette).

La femelle possède la même queue mais le reste de son plumage est — hélas ! — couleur de vieille poutre poursléreuse... La raison, c'est que la pauvre déshéritée fait son nid dans une niche du mur ou sous le toit de la remise (2)... Et, que voulez-vous : le camouflage, c'est le camouflage...

(1) C'est à propos, ma bonne dame.
(2) À l'occasion dans un vieux nid d'hivernelle.





TRAQUET, avec un T comme celui qui est dessiné sur la queue du Traquet lorsqu'il s'envole.



LE TRAQUET TARDIF aime les prairies de fauche et les espaces bien défrayés. Il se perche volontiers sur les fils barbelés et les grandes fleurs des pâtures : cardes sauvages, reines des prés et autres bardanes...

On le reconnaît à son sourcil clair et au dessin noir et blanc de sa queue.

le TRAQUET TARDIF



**traquet tardif:
*sourcil blanc,
*queue noire et blanche.

NOTRE PHOTO :
Le Traquet est un oiseau utile : c'est lui, en effet, qui, armé de son inséparable tarière, se charge de percer les trous dans les piquets de clôture. D'où son nom.

Prudence, bébé !...
On a vite fait
de les confondre,
ces deux-là !... Ne jamais publier de
regarder deux choses :
le sourcil et la
queue.

C'est simple, mais
tout le secret
est là

le TRAQUET PATRE

TRAQUET comme dans : « Quis' trak ! trak ! », le célèbre hymne national des Traquets.

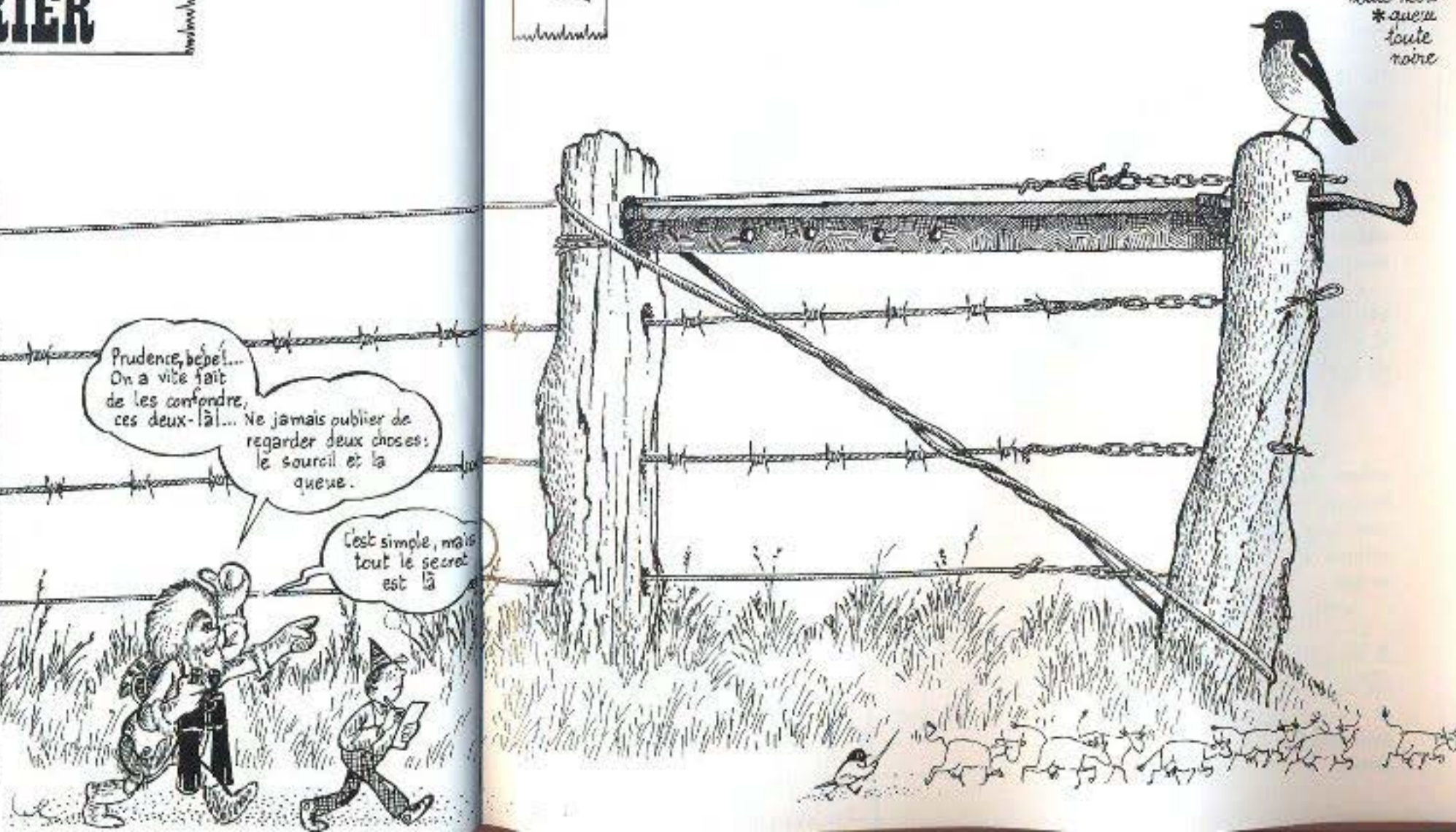
Le Traquet pâtre fréquente les pâtures mais aussi le bord des routes : il est habituel de voir le mâle - facilement reconnaissable à sa tête noire sans sourcil clair et à sa superbe poitrine rouge orangé - perché sur les fils télégraphiques.

Le Traquet pâtre n'a pas de T dessiné sur la queue, celle-ci étant entièrement noire.

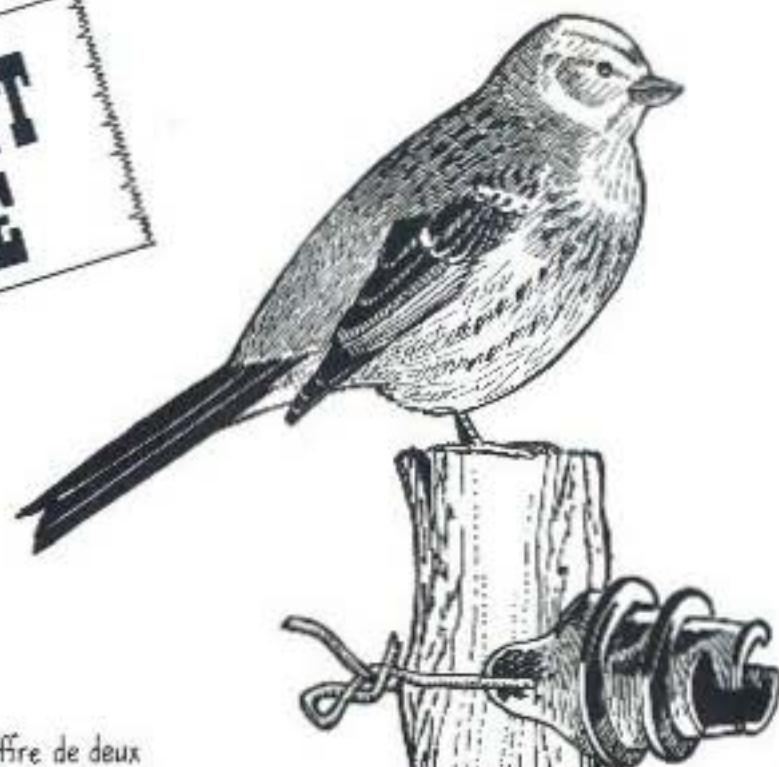
NOTRE PHOTO (ci-dessous) :
Le Traquet est un animal utile car il accepte de garder gratuitement les troupeaux de vaches, de bœufs et de chèvres (d'où son nom !) rendant ainsi un fier service à l'agriculture...



traquet
pâtre :
*tête
toute noire
*queue
toute
noire



le BRUANT JAUNE



LE BRUANT JAUNE souffre de deux mauvaises habitudes :

La première est de voler très bas lorsqu'il traverse, d'un buisson à l'autre, les petites routes de campagne. La seconde est de ne jamais s'arrêter pour regarder à droite, puis à gauche, avant de s'engager sur la chaussée ainsi que font, aux dires des statistiques officielles, plus de 90 % des petits C.F.N.

Moralité : ce bel oiseau vient bêtement grossir, chaque week-end, le chiffre déjà tragique des accidents de la route.

C'est bien triste.

Le bruant jaune est un familier des piquets de clôture sur lesquels il chante une mélodie assez semblable, dans sa métallique monotonie, aux chants de certains insectes :

« zip-zip-zip-zip-tziâ ! »

Comment le reconnaît-on, même de loin ? À sa petite tête jaune citron qui tranche bizarrement avec le brun foncé du reste du corps.

Certains mâles de bruants ont le ventre aussi jaune que la tête !...

... tandis que les femelles sont presque entièrement couleur de terre.

Tu vois, petit ! C'est compliqué la nature...

(suite de la page 3)

Quant aux signes particuliers, caractéristiques de chaque espèce, ils vous seront donnés, en exclusivité mondiale, par le célèbre Trappeur J.B. JEREMIE, docteur honoris causa de l'Université de Launois/sur/Vence et Prix Nobel de Calligraphie appliquée, assisté de son adjoint le très efficace Adrien DESPOSES... Avouez que vous êtes vernis !

DECRET PRESIDENTIEL

RÈGLEMENTANT LA VENTE DES HULOTTES

ART.1 — On commencera par rédiger un chèque de 15 F à l'ordre de "SDPNA, CCP 1010.64.C Châlons/s/Marne". Ce chèque sera plié puis soigneusement disposé dans une enveloppe qu'on enverra à : "LA HULOTTE - 6, Rue St Bernard, 08200 SEDAN"

ART.2 — On n'oubliera pas de mettre son adresse avec le chèque dans l'enveloppe.

ART.3 — Lorsqu'il s'agira d'un réabonnement, on marquera en gros : "REABONNEMENT".

ART.4 — Une supposition que l'on veuille devenir dépositaire de LA HULOTTE : il suffira d'écrire à M. Gérard ALARD (Ecole du Plateau, 08 VILLERS-SEMEUSE) en précisant le nombre d'exemplaires demandés. On paiera, soit à la commande (autant que possible) soit encore lorsque tout sera vendu.

ART.5 — Cernée par la hausse des prix, comme le dernier lièvre du canton par les chasseurs, LA HULOTTE radine par tous les moyens. Exemple : Pour toute demande de renseignements, on est prié de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Autre exemple : A toute demande de changement d'adresse, joindre 1,50 F en timbres. Quelle manière d'en arriver là !

ART.6 — Il est interdit, sous peine de poursuites judiciaires motorisées de régler en timbres toute somme supérieure à 10 F.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

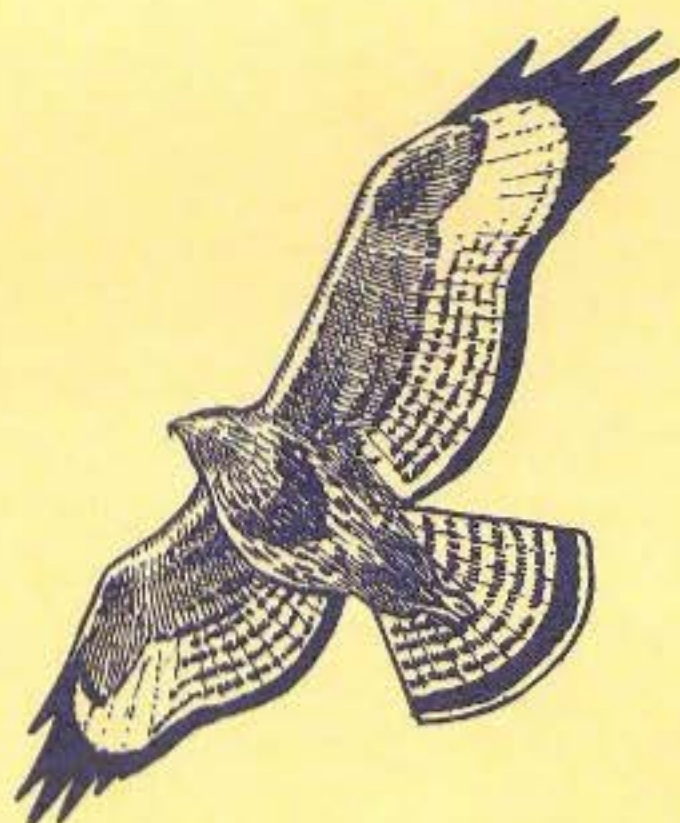
LE MINISTRE DE LA CULTURE
ET DES BANDES DESSINEES

Adrien Desposes

Trappeur Jérémie

LE MINISTRE D'ETAT CHARGÉ DE
LA PROTECTION DES RENARDS





NOTRE PHOTO :
COUPLE DE BUSES VARIABLES
PRENANT L'AIR

La Hulotte N° 20 27^{ème} édition. 2^{ème} Semestre 2006. Dépôt légal : Avril 1974.

France - Adresse : La Hulotte 08240 Boul't aux Bois Téléphone : 03 24 30 01 30
adresse sur la toile : www.lahulotte.fr

Suisse - s'adresser à : Librairie «le Pied du Jura», Pré des Cailles, case 11. CH 1323 Romainmôtier - Tél. 024/453 11 49

Autres Pays : Consulter *La Hulotte*.

Editions PASSERAGE S.A.S. au capital de 80 000 €. Directeur de la publication : Christine DÉOM

RCS B 379 635 220 Charleville Mézières. ISSN 0337 - 2154

© Pierre DÉOM Tous droits réservés pour tous pays Imprimerie FÉLIX 08400 VOIZIERS